

Les cent pas de Polly-Esther **Impeccable !**

Éric Robitaille

Numéro 118, printemps 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41384ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robitaille, É. (2003). Compte rendu de [*Les cent pas de Polly-Esther : impeccable !*] *Liaison*, (118), 57–57.

Les cent pas de Polly-Esther Impeccable !

Éric Robitaille

À la première écoute, le troisième disque du duo fransaskois Polly-Esther ne regorge pas de tubes pop, de refrains accrocheurs et de pièces à succès pour les radios FM. Rien de racoleur, peu d'artifices. Mais ce serait bien bête d'arrêter notre écoute après avoir franchi seulement les cent premiers pas. Parce qu'au fur et à mesure que les chansons se révèlent, on constate qu'on a affaire à un album impeccable. Je témoignerai même que je suis en train de développer une saine et agréable dépendance à ce disque.

Originaires de Saskatoon, les deux consœurs de Polly-Esther ont déménagé à Montréal pour concocter la suite de leur second album, *Plates-formes et sandales*. Une continuité audacieuse, puisque les filles cette fois laissent tomber les sandales et se permettent de courir sans souliers, prenant le risque de s'érafler l'orteil au passage sur quelques cailloux d'amertume, mais espérant aussi fouler du pied parfois une oasis gazonnée permettant à leur sens (et aux nôtres) un contact encore plus direct avec le réel.

Lors d'une entrevue récente à la radio, la chanteuse Anique Granger parlait de ses influences. On y entendait les noms de Jim Corcoran, Dick Annegarn et Joni Mitchell. Écoutez bien les chansons de Polly-Esther : elles se situent quelque part entre les univers de ces trois artistes, avec en prime la touche personnelle d'Anique, qui a une fort belle plume, et qui possède une des plus jolies voix féminines de toute la Francophonie.



Son acolyte, la violoniste Rachel Duperreault, a pour sa part réussi l'exploit de forger un son, de créer pour le groupe un style d'arrangements incomparable avec un jeu de violon qui n'est jamais folklorique, qui flirte parfois avec le jazz mais qui surtout est brillamment utilisé, savamment dosé et délicieusement moderne. Et lorsque les voix des deux jeunes femmes se répondent et s'harmonisent au passage, il flotte une beauté dans l'air qu'on n'est pas près de ranger dans un tiroir poussiéreux de notre mémoire.

Des bijoux sur le disque : «Devant chez moi», petite mélodie très chouette aux arrangements acoustiques sur le thème du déracinement (inspirée sûrement de leur propre exil vers l'Est); ou encore «L'amer», une jolie fable sur ceux qui préfèrent se noyer dans un négativisme citronné plutôt que de s'accrocher à une bouée d'espérance flottant sur une eau sucrée d'amour.

J'ose croire que la bonne nouvelle se répandra un peu mieux dans les prochains mois à savoir que le disque *Les cent pas* de Polly-Esther procure du bonheur ou, du moins, nous plonge dans un état de bien-être qu'il serait regrettable de rater. L'album a été réalisé par Carl Bastien qui, en guise de modeste référence, était en partie responsable de l'album *Rêver mieux* de Daniel Bélanger. Ma recommandation dans ce cas-ci est donc claire pour Polly-Esther : Au son de la clochette, tout le monde achète... ▶

Polly-Esther, *Les cent pas*
Disques Tomo, 2002
TOM2-1731

NOUVEAUTÉS

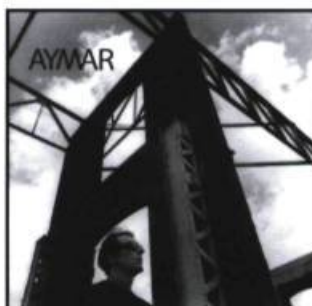
DISTRIBUTION



1-800-465-2726
WWW.APCM.CA



SERGE MONETTE - 18 roues



AYMAR - Aymar



SWING - Folkloriquement urbain

Achetez vos disques sur

WWW.APCM.CA